

# LA MAISON DE GERMAINE GUÈVREMONT (1893-1968)

Marianne-Germaine Grignon naît à Saint-Jérôme le 16 avril 1893. Sa mère, Valentine Labelle, artiste peintre, est une parente du curé Labelle et de la cantatrice Emma Lajeunesse, connue sous le nom d'Albani. Son père, Joseph-Jérôme Grignon, avocat admis au barreau en 1883, est l'oncle de Claude-Henri Grignon.

Lorsque le père devient protonotaire-adjoint du district judiciaire de Terrebonne à Sainte-Scholastique, la famille déménage au village. En 1899, il construit cette maison au 9792, rue Saint-Jacques, près du Palais de justice, où il vivra jusqu'en 1924. Écrivain, amateur de musique, de nature, de pêche, il se plaît dans cette région rurale où il est un notable reconnu.

Manouche, tel est le surnom que la famille donne à Germaine, fait ses études au couvent des Sœurs de Sainte-Croix à Sainte-Scholastique. Ses études terminées, elle travaille occasionnellement comme sténographe au Palais de justice et secrétaire des avocats. Son premier article paraît dans le journal libéral «Le Canada, section coin des étudiants», sous le pseudonyme Janrhève.

En 1916, son mariage avec Hyacinthe Guèvremont (1892), originaire de Sorel, est célébré dans l'église de Sainte-Scholastique. Le couple vit d'abord à Ottawa, puis à Sorel et à Montréal. Ils ont cinq enfants. Après son mariage, c'est sous le nom de Germaine Guèvremont qu'elle est connue comme journaliste et écrivaine.

À la demande de son cousin Claude-Henri Grignon, elle collabore à l'adaptation radiophonique du roman «Un homme et son péché». Travaillant comme journaliste, elle écrit dans différents journaux, dont «Paysana» et le «Courrier de Sorel».

La fréquentation de sa belle-famille et des habitants de Sorel lui inspire les deux romans qui ont fait sa renommée, «Le Survenant» (1945) et «Marie-Didace» (1947). De 1952 à 1955, les auditeurs de Radio-Canada font connaissance avec le «grand dieu des routes» lors de l'adaptation radiophonique du «Survenant», puis ils sont séduits par l'incarnation magistrale qu'en fait le comédien Jean Coutu dans le téléroman diffusé de 1954 à 1960. Cette série raconte les bouleversements causés par l'arrivée de ce bel aventurier dans la petite communauté du Chenal-du-Moine. Les romans de Germaine Guèvremont ont donné lieu à de nombreuses traductions et remporté de nombreux prix dont le prix Sully Olivier de Serres de l'Académie française en 1946, le prix de l'Académie canadienne-française en 1947 et celui du Gouverneur général du Canada en 1951.

À la fin de sa vie, elle s'installe dans la région de Sorel et, en 1957, construit un chalet sur l'Îlette-au-Pé, minuscule île de l'archipel du lac Saint-Pierre, provenant de l'héritage paternel de son mari.

Germaine Guèvremont est inhumée à Sorel en 1968.



La maison que Germaine Guèvremont a habitée à Sainte-Scholastique jusqu'à son mariage en 1916 est d'inspiration Queen Ann avec sa tourelle, ses pignons et l'asymétrie de ses formes.

Source: Richard Hébert



Sa machine à écrire à l'Îlette-au-Pé

Source: Monique Vermette

Son chalet à l'Îlette-au-Pé, construit sur pilotis, où elle aimait se réfugier pour aller à la chasse, écrire et profiter de la nature.

Source: Monique Vermette, aquarelle, 2014



Source: Gaby BANG

Germaine Guèvremont

**SAVIEZ-VOUS QUE...**

Le personnage du Survenant aurait été inspiré à Germaine Guèvremont par un journaliste d'origine norvégienne, Benedict Bill Nyson, employé au Star de Montréal, venu à Sainte-Scholastique pour couvrir une affaire en 1914? La famille Grignon, particulièrement Germaine, tombe sous le charme de cet homme qui épouse sa sœur Jeanne.

**Références :**  
Lepage, 1998  
Leclerc, 1963  
Rédaction : Monique Vermette

**Merci pour leur soutien :**



**SAVIEZ-VOUS QUE...**

Germaine Guèvremont a utilisé ses droits d'auteur pour construire un chalet sur l'Îlette-au-Pé? Ce nom venait de l'ancien propriétaire Olivier Paul (O.P.). C'est Germaine Guèvremont qui a fait modifier le nom de l'île pour lui donner cette appellation plus poétique.



# L'EXPOSITION AGRICOLE RÉGIONALE DE SAINTE-SCHOLASTIQUE (1890-1960)

PANNEAU



SAVIEZ-VOUS  
QUE...

**Références :** Gilles Boileau, Mirabel en histoires, Septentrion, 2009 ; Sainte-Scholastique, 1990 ; Historique du CFAM, 2012, Denis Lauzon, DVD ; Texte rédigé par Monique Vermette

**Merci pour leur soutien :**



COMITÉ DE MISE EN VALEUR DE  
STE-SCHOLASTIQUE